

Santé/Fin des premières journées nationales de périnatalogie Mise en réseau des maternités et des services néonataux



Les officiels lors de la cérémonie d'ouverture.



L'assistance composée d'experts et de professionnels de la santé.



Des attestations ont été remises aux participants.

LLIM
Libreville/Gabon

C'est l'une des recommandations émises au sortir des premières journées nationales de périnatalogie, regroupant les Sociétés gabonaises de gynécobstétrique et de la reproduction (SGGOR), ainsi que la Société gabonaise de pédiatrie (Sogaped).

A l'initiative des Sociétés gabonaises de gynécobstétrique et de la reproduction (SGGOR), ainsi que la Société gabonaise de pédiatrie (Sogaped), les premières journées nationales de périnatalogie se sont déroulées du 13 au 14 avril dernier, sous le thème générique "l'actualité des soins en périnatalogie". Après les différents ateliers pratiques du mercredi 13 avril, au Centre hospitalier universitaire d'An-

gondjé (CHUA), une session scientifique regroupant les mêmes acteurs (gynécologues-obstétriciens, sages-femmes et infirmiers) a eu lieu au palais Omar-Bongo-Ondimba (Sénat). En présence de la ministre déléguée auprès du vice-Premier ministre en charge de la Santé, Célestine Bâ Oguéwa, qui a ouvert les travaux devant le représentant de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), Hama Bou-

reima, des représentants des "sociétés savantes", initiatrices du projet, à savoir : les professeurs Jean-François Meye, président du SGGOR, et Daniel Gahouma, vice-président de la Sogaped. Le membre du gouvernement a souhaité que les recommandations issues des différents travaux permettent de réduire le taux de mortalité maternelle et néonatale. Au menu des échanges,

trois conférences, dix-sept communications réparties en quatre sessions, un symposium et un panel d'experts ayant abouti à plusieurs recommandations. Notamment, la mise en réseau des maternités et des services néonataux par l'actualisation des documents déjà élaborés en 2006 et remis à la tutelle, la mise en place d'un comité de pilotage et des différentes étapes de la stratégie d'implémenta-

tion, l'élaboration des modalités d'évaluation du fonctionnement du réseau, le financement des différentes activités, l'implication du ministère de la Santé, la pérennisation des journées nationales de néonatalogie, la formation et le renforcement des capacités des professionnels de la santé, notamment celle des sages-femmes. Des attestations ont été remises aux participants à la fin de cette rencontre.

Lutte contre le VIH/Sida

Vers le renforcement de la coopération entre la Croix-Rouge et l'Oceac

Prissilia MOUSSAVOU MOUITY
Libreville/Gabon

Dans le cadre d'une rencontre, jeudi dernier, entre les représentants des deux parties, la question a largement été abordée. A ce sujet, plus de trois millions de préservatifs vont bientôt être mis à la disposition de la population gabonaise.

LA rencontre de jeudi dernier, entre les représentants de l'Organisation de coordination pour la lutte contre les endémies en Afrique centrale (Oceac) et la direction de la Croix-Rouge gabonaise s'inscrivait dans le cadre de la lutte contre le Sida en Afrique centrale en général, et au Gabon en particulier. Les échanges entre les deux organismes ont essentiellement porté sur les méthodes de prévention contre le Sida, notamment la vulgarisation des préservatifs masculins et la sensibilisation au changement de comportements des populations. En effet, l'Oceac est une institution internationale dépendant de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cemac), spécialisée en santé publique, qui couvre les six pays de la sous-région. La prévention contre le Sida étant un projet régional, réunissant tous les pays de la zone Cemac, l'Oceac a donc pour mission d'affermir toutes



Photo : SNN

Une scène des échanges entre la délégation de l'Oceac et le directeur de la Croix-Rouge gabonaise, Arnel Boubindji. Photo de droite: Constant Roger Ayenengoye, secrétaire exécutif de l'Oceac.



Photo : P.M.M

membre à la tête de ce programme. En outre, la Croix-Rouge étant un auxiliaire des pouvoirs publics, nous avons jugé intéressant de mener nos actions en partenariat avec cet organisme humanitaire. De fait, dans le cadre de la prévention contre le Sida au Gabon, nous comptons sur l'appui de la Croix-Rouge gabonaise pour la réalisation de nos projets. Nous avons donc prévu de mettre plus de trois millions de préservatifs à la disposition des populations gabonaises», a

fait savoir Constant Roger Ayenengoye. A noter que par mesure de sécurité et dans le souci de protéger les populations, ces préservatifs, qui seront bientôt commercialisés au Gabon, ont été contrôlés à trois reprises dans le laboratoire national de médicaments (organe de la sous-région qui veille au contrôle de tous les produits médicaux importés).

TOYOTA GABON

PIECES CERTIFIÉES D'ORIGINE 100% TOYOTA

du 1^{er} au 30 avril 2016

-20% DE REMISE*

PROCHE DE VOUS

NZENGE AYONG / Tél. : 01 20 87 11 - OLOUMI / Tél. : 05 22 05 70 - GESPARC (Port-Gentil) / Tél. : 01 55 02 40
GESPARC (Franceville) / Tél. : 07 09 42 54

LES BOUTIQUES SONT OUVERTES EN SEMAINE DE 09H À 16H 30 ET LE SAMEDI DE 9H À 12H

TOYOTA GABON est représenté à Port-Gentil et Franceville par Gesparc

BP 31 LIBREVILLE - T : (241) 06 22 06 59 - 06 22 05 70 - 01 79 26 90
email : toyota.gabon@groupeoagifric.com - www.toyotagabon.com

Nous construisons l'avenir